Chapitre 21 – Le rêve d’un scientifique

- Aïe, doucement ! Vous me faites mal ! me plains-je, forcée de m’asseoir à côté de la mère de Katelyne.

Boudeuse, je me masse les bras une fois libérée de la poigne féroce des hommes masqués qui se volatilisent aussitôt.

Quelles brutes ! Heureusement, ils n’ont pas vu mes pokéballs… j’ai bien fait de les garder à l’abri dans mon sac ! Mais Rivière…

Un pincement au cœur, je prie sincèrement pour qu’elle soit épargnée autant que possible des maltraitances de la team Plasma…

Quand je repense au petit polarhume qui a veillé jour et nuit sur ma précieuse amie ou à ses mimiques qui me font fondre à chaque fois… Je voudrais tant préserver la bonne humeur de ce petit bout de soleil ! Pourquoi a-t-il fallu qu’on nous sépare !?

Ce sont vraiment des vilains pas beaux, tous autant qu’ils sont ! Même ce charmant scientifique, lui aussi n’est qu’un méchant comme tous les autres ! J’aimerais tellement lui en coller une, juste pour voir !

Remontée à bloc, je croise les bras à cette pensée, me concentrant enfin sur ce qui m’entoure. À ma droite, la mère de Katelyne semble dans un état second.

- Madame ? l’interpelé-je à voix basse. Madame, vous allez bien ?

Elle cligne mollement des yeux en réponse, profondément plongée dans ses pensées. Serait-ce le choc d’avoir été kidnappée avec sa fille ? Ou peut-être la peur de découvrir où l’on va…

C’est vrai ça quand j’y pense, mais où est-ce qu’ils nous emmènent ?

Curieuse, j’observe les falaises couvertes de sapins que nous longeons, apercevant dans l’horizon lointain des plages de sable camouflées derrière un léger voile de brume.

Rien ne semble pouvoir nous barrer la route… je suppose que personne ne sait que nous sommes là.

Une idée me traverse soudainement l’esprit : vu que j’ai les mains libres, je pourrais essayer de prévenir quelqu’un ? Le professeur, par exemple ! Ou l’inspecteur ! Ou bien le maître ? … Encore une chance que j’ai demandé leur numéro !

Concentré sur la conduite, Nikolaï est la seule menace visible sur le bateau, mais rien ne me dit que les gens bizarres ne sont pas encore là à nous surveiller. Je déglutis, tentant de paraître la moins douteuse possible et cache mes mains derrière mon sac.

De là, je joue avec les paramètres de mon vokit pour baisser le son au minimum, puis je lance l’appel groupé.

S’il vous plaît, répondez ! Au moins l’un de vous…

Ah, parfait !

Le visage de Keteleeria apparaît dans le coin de mon écran. Innocemment, je tourne mon sac sur mon épaule et place les mains dans mon dos, en prenant garde à couvrir le petit appareil.

Aussi naturellement que possible, je me lève… ce qui fait apparaître instantanément les Ombres, prêtes à bondir ! Je me fige sur le coup.

- Restes où tu es ! m’ordonne l’une d’elles brusquement.

- Je veux juste me dégourdir un peu les jambes… Je pourrais avoir le mal de mer, si je reste assise trop longtemps, feins-je de mon visage innocent.

Nikolaï jette un coup d’œil par-dessus son épaule.

- C’est bon, laissez-la. Elle n’est pas dangereuse, de toute façon.

Je souffle mentalement du nez, légèrement vexée qu’il me sous-estime autant, bien que ce soit le but, donc : mission accomplie ! Enfin, juste la première étape. Espérons que les autres se passeront tout aussi bien.

Ayant désormais la permission de marcher un peu, je déploie mes plus grands talents d’actrices pour poser les questions les plus importantes qui me viennent à l’esprit, même si elles doivent paraître affreusement enfantine pour tout le monde… Tcheren me l’aurait fait remarqué, j’en suis sûre.

Je le chasse de mon esprit et prends place dans la cabine aux côtés du scientifique, occupé à slalomer entre les rochers.

- Au fait monsieur, je voulais vous demander… C’est si loin que ça, là où on va, pour devoir prendre le bateau ?

- Disons que c’est plus pratique quand on a beaucoup de choses à transporter, répond-il vaguement.

Mh… bon, il n’a pas l’air d’humeur à parler plus que ça.

- Vous allez utiliser votre nouvelle machine sur Katy, alors ?

- Je suppose.

- Donc Katy est l’amie de votre ami, c’est bien ça ? Cet ami, c’est qui exactement ?

Il hausse un sourcil dans ma direction, mon jeu semble faire effet ! Il me prend pour une idiote ! … Même si je ne devrais pas m’en réjouir, ce n’est pas très flatteur.

- Quel est le but de toutes ces questions ? s’enquiert-il à son tour, un brin méfiant.

- Comme ça, pour savoir. Parce que si votre ami est de la team Plasma, alors peut-être que vous en faites partie, vous aussi ?

- Je ne me suis jamais engagé jusque-là, non. Pas officiellement, en tout cas.

- Oooh, je vois ! Mais vous adhérez à leurs idéaux, au moins ? La libération des pokémon, tout ça, tout ça…

Je lui offre mon plus beau sourire, ce qui lui arrache un regard en biais derrière ses lunettes.

- Mes recherches ont pour but d’explorer le potentiel des pokémon. Qu’ils soient libres ou non ne fait aucune différence.

Je penche la tête à cette affirmation, réellement intéressée cette fois.

- Le potentiel des pokémon ? De quoi s’agit-il ?

Il soupire, légèrement agacé. Pourtant, il se défait vite de ses mauvais sentiments, sans doute parce qu’il estime qu’une personne « comme moi » ne pourrait pas comprendre.

- Ce sont souvent les concepts les plus simples qui sont les plus compliqués à expliquer. Même si vous en saisissiez le principe, vous ne verriez pas les possibilités infinies qui déboucheront de cette étude.

- Éclairez-moi, s’il vous plaît ! Je suis sûre que vous êtes un excellent professeur ! l’encouragé-je de mes grands yeux curieux.

Flatté, il cède bien malgré lui en un nouveau soupir, accompagné d’un sourire franc.

- Mon rêve serait de pouvoir permettre à tous les pokémon d’user de leur plein potentiel sur commande. Des variables, telles que les émotions ou l’attachement, sont des inconnues qui défient les constantes. J’aimerais capturer pleinement l’origine de la puissance cachée en chacune d’elles, afin qu’un pokémon qui se donne à 100 % en temps normal puisse atteindre de nouveaux sommets ! Ainsi, à l’aide de mon génie, je devrais pouvoir repousser les limites et les faire combattre à 200 %, 500 % ou même 1 000 % de leur capacité ! Ne serait-ce pas prodigieux ?

- Si, si, tout à fait !! m’empressé-je de répondre.

Pourquoi n’y a-t-il que des fous dans ce monde… ? Il est pas bien, lui ! Ces chiffres sont non seulement irréalistes, quoi qu’ils veuillent dire, mais c’est surtout inhumains ! Est-ce qu’il compte utiliser cette même technologie sur Katy ? Elle n’est pourtant pas un pokémon ! … Non, non, reste cohérente, Bianca. Il veut juste la réveiller, pas vrai ?

- … Vous n’allez pas appliquer ce principe sur mon amie, si ?

Nikolaï ricane et repousse ses lunettes de sa main gantée.

- Assurément. Si mes calculs sont à la hauteur de mes attentes, je devrais être en mesure de réveiller l’âme de votre amie et la faire entrer en résonance avec le sujet de mon expérience d’aujourd’hui.

Je déglutis péniblement derrière mon expression fascinée.

- Qui est… ?

- Ceci !

Il brandit soigneusement une sphère noire étrangement familière, tirée de sa poche de blouse.

N’était-ce pas le galet exposé au musée de Maillard ? Celui que Katy a volé avant de disparaître ? Attends… Goyah avait raconté quelque chose à propos de ce caillou… Mince, qu’est-ce que c’était déjà ?

- Je ne comprends pas. Vous étudiez les pierres ?

Il m’adresse une moue déçue.

- Je suis surpris que vous ignoriez même cela.

- Ignorer quoi ? Qu’est-ce que c’est, dites-le-moi ! le supplié-je, la peur transparaissant dans ma voix. J-Je veux dire, ça doit vraiment être un sujet extraordinaire ! Apprendre de vous est si enrichissant ! Ce serait dommage de ne pas…-

- Il suffit, me coupe-t-il en rangeant le galet à sa place. Si vous êtes si impatiente de découvrir mon œuvre, réjouissez-vous : nous arrivons.

J’observe avec réticence les décors inconnus qui s’étendent près de nous. Le navire vogue aux abords d’un village de plaisance pour finalement s’amarrer tout au bout de la plage suivante… Des escaliers jouxtent la paroi rocheuse, tout près de là où nous nous arrêtons.

- C’est ici ? demandé-je, incapable de me situer. Où sommes-nous ?

Le scientifique aide galamment la mère de Katy à se lever, l’invitant à le suivre sans discuter. Contrairement à tout à l’heure, son expression semble plus dure… plus sombre.

Les types masqués, quant à eux, sortent de la cale avec Katy.

- Allez, avance ! Ne nous contraint pas à t’y obliger, me mande le plus bavard des deux.

Brusquée par cette menace, j’en oublie un instant mon vokit et réarrange mon béret, avant de descendre d’un pas volontaire.

Puisque ces messieurs sont si pressés, ne leur donnons pas une raison pour me tordre les poignets à nouveau ! Ce ne sont que des sauvages, de toute façon. Manières ou non, ça ne me plaît pas du tout !

Je profite qu’ils soient tous occupés à gravir les marches pour jeter un coup d’œil à mon écran. Il semblerait que plus personne ne soit sur l’appel… J’espère qu’ils ont tous entendu l’essentiel…

Dans le doute, j’interromps la communication en cours pour contacter Tcheren cette fois-ci. Lui au moins, il me répond toujours ! Il ne pourra peut-être pas m’aider mais j’ai toujours plus de chance qu’il nous sorte de là quand même.

Je jette un petit coup d’œil au groupe pour instaurer une distance raisonnable entre nous, avant de monter très légèrement le son et entamer l’appel…

Les tonalités bipent en sourdine plusieurs fois… L’attente paraît interminable.

Allez, décroche ! S’il te plaît, Tcheren, ne me lâche pas maintenant ! Je t’en prie !

- Bianca ? Est-ce que tout va bien ? m’interroge-t-il, visiblement inquiet.

Mon visage commence à peine à s’illuminer de bonheur qu’une main arrache le vokit à mon bras.

- Peut-on savoir ce que vous faites, jeune fille ? me gronde le scientifique avec sévérité.

- A-Ah, j-je… ahaha ! Et bien, j-j’étais si curieuse à propos de ce galet que j’ai voulu demander à une connaissance qui s’y connaît si elle pouvait m’en parler un peu ! La quête du savoir, vous savez ce que c’est, ha ha ha ! me justifié-je tant bien que mal. Pouvez-vous me rendre ça, s’il vous plaît ? Ou au moins me dire ce qu’est ce galet… ? S’il vous plaît, monsieur Nikolaï !

À l’écran désormais noir, je devine qu’il a éteint l’interface en passant. C’est bien ma chance, ça…

Dans l’espoir de l’attendrir, je joins les mains en papillonnant des yeux de mon air de ponchiot tout triste. Méfiant, il jauge mes intentions.

- Qui est cette personne ?

Il est sacrément gonflé de me demander ça ! Pourquoi je lui répondrais, alors qu’il a esquivé mes questions tout à l’heure, hein ? Fichu méchant tout pourri !

Mais si je prétends que c’est Aloé, il pourrait mal réagir… Une championne d’arène reste quelqu’un d’assez compétent pour le mettre en échec. Là où Tcheren est censé être bloqué à Renouet, donc tant pis. Va pour un demi-mensonge. Je n’ai pas le choix, de toute façon…

- C’est mon ami d’enfance, avoué-je en poursuivant mon jeu d’imbécile heureuse. Il sait tout plein de choses sur les pokémon ! En plus, comme il est bloqué avec tous ses supers livres chez lui, je me disais qu’il devait bien en avoir un dans le lot à propos d’un galet tout bizarre ! Et puis au pire, il n’en sait rien et pis voilà ! Je peux lui parler maintenant, monsieur ?

- Certainement pas, conclut-il en fourrant l’appareil dans sa poche.

Il croit faire quoi, lui !? C’est MON vokit, non mais oh !!

Mon indignation brise mon masque de la gentille fille. Cette fois, c’en est trop ! Je fonds sur sa main pour tenter de délier ses doigts autour de l’objet, mais il se dégage et la lève au niveau de sa houppette bleue.

J’ai beau sautiller de toutes mes forces, je ne parviens pas à l’atteindre ! Alors je lui choppe la manche pour plier son bras. Malheureusement, il change de main, toujours hors d’atteinte.

- Assez, me repousse-t-il doucement.

Il s’écarte et projette l’engin suffisamment fort pour qu’il atterrisse dans la mer.

- Non !

Sans grand espoir, j’accours à petites foulées pour rejoindre mon vokit qui coule misérablement à un mètre de la plage, bercé au gré de la houle. Depuis l’escalier, le scientifique me toise froidement.

- Si vous tenez tant que ça à prévenir votre ami, libre à vous de rester ici. Votre présence n’a jamais été requise de toute façon, m’annonce-t-il en tournant les talons, les mains dans les poches de sa blouse blanche.

J’époussette mon appareil ensablé, puis je fixe Nikolaï de toute ma colère.

Comme si j’allais le laisser partir impunément ! … Ils n’ont peut-être pas besoin de moi mais pourquoi gardent-ils la mère de Katy en otage ? Ça leur apporte quoi ? Je ne peux pas la laisser seule avec sa fille et tous ces filous malveillants !

Si je ne fais rien, personne ne pourra les aider ! Mais si mon vokit ne fonctionne plus, je ne pourrais prévenir personne…

Cette dernière crainte me pousse à vérifier si l’écran s’allume correctement. Un petit son s’élève, suivi de la liste grésillante des noms de mes contacts… Dans le doute, je tente à nouveau de joindre Tcheren.

Il doit être inquiet…

Hélas, il ne semble pas vouloir décrocher. Qu’est-ce qu’il peut bien faire pour être si occupé ? Essayons Keteleeria, alors… Heureusement, elle apparaît!

- Bi… crrrr ! Tout vrzz -ien ? Zzztits-tu ?

- Oulalah… professeur ? Vous me recevez ?

L’écran de mon vokit affiche des images déconstruites de visage et de paysages déformés qui ne cessent de changer ! Et tout aussi soudainement, tout s’éteint en un crépitement strident.

- Mince, l’eau salée a dû l’achever… déploré-je, dépitée.

… Je fais quoi, maintenant ?

Mon autre option – celle de suivre Nikolaï – semble également compromise. J’ai perdu trop de temps…

Malgré tout, je me dépêche de gravir les marches jusqu’à un bras de forêt plongé dans un épais brouillard. Malheureusement, je ne vois la silhouette blanche du scientifique nulle part…

J’inspecte au mieux les alentours, guettant le moindre signe à gauche comme à droite, par-delà les hautes herbes et les dénivelés, en vain…

Où ont-ils bien pu passer ? Ils n’ont pas disparus quand même, si ?

Le souvenir de ces fichues Ombres qui se téléportent à leur guise me frustrent. Bien sûr que si, ils ont pu disparaître ! Comme s’ils allaient se priver d’une compétence aussi pratique !

… Bon, réfléchissons. Pourraient-ils s’être rendus dans la grotte, juste-là ?

Désireuse d’explorer cette hypothèse, je m’approche prudemment des hautes herbes. J’aperçois dans celles-ci des espèces singulières de pokémon. Je ne peux retenir l’envie de dégainer mon pokédex pour faire la lumière sur leurs caractéristiques : scéléroc, solaroc, hélédelle, saquedeneu, grodrive, nosferalto, absol… Si j’avais su que je pouvais en croiser à Unys un jour !

Accaparée par mon admiration pour ces découvertes, je m’efforce de ne pas oublier l’essentiel : c’est bien beau tout ça mais j’ai une grotte à explorer, moi !

Au moment où j’entame mes premiers pas, une secousse retentit, suivie d’un grondement sourd… !

Un souffle imposant s’élève par-delà les montagnes.

Ce qui le provoque semble être tout prêt d’ici ! Et cette énergie, c’est comme ce jour-là… ! Qu’est-ce qu’il se passe ?

Comme pour accompagner mon étonnement, un hurlement bien plus proche me surprend.

Un pokémon s’arrête derrière moi, une flamboyante crinière rouge flottant au-dessus de son corps partiellement recouvert de fourrure d’un sublime bleu azur. Ses yeux froncés me sondent avec attention, comme s’il voulait me dire quelque chose… puis il s’engouffre dans la grotte au galop !

- Attends !!

Je pars à sa poursuite, espérant le rattraper.

Quel était donc ce pokémon ? Est-ce que j’arrive trop tard ?